

**PHILOSOPHIE BACCALAURÉAT GÉNÉRAL Métropole SESSION 2021**

**Jeudi 17 Juin 2021**

**Sujet 2 : *L'inconscient échappe-t-il à toute forme de connaissance ?***

**Notions en jeu :** conscience, inconscient, science, raison, vérité, ...

## Travail préparatoire

### 1) Analyse des termes du sujet

#### *Échapper*

Échapper, c'est dans ce contexte se dérober aux conditions requises pour faire l'objet d'une connaissance possible.

#### *L'inconscient*

L'inconscient est une partie du psychisme humain qui échappe à la conscience de l'homme ; autrement dit, c'est une seconde instance qui émet des pensées inconscientes, autre que la conscience (première instance) qui émet des pensées conscientes. D'une manière générale, est inconscient ce qui échappe à la conscience.

#### *La connaissance*

Connaître, c'est pouvoir se représenter clairement à l'esprit la chose dont il est question. La connaissance, pour être scientifique, doit pouvoir être démontrée de manière rationnelle ou par des expériences vérifiables. Connaître peut également signifier éprouver, ressentir, faire l'expérience personnelle de quelque chose.

#### *Toute forme*

La connaissance peut avoir plusieurs formes : scientifique, mystique ou révélée, historique, etc.

### 2) Mise en rapport des notions ou reformulation

Est-il possible de connaître l'inconscient ? De quelle nature serait cette connaissance ?

### 3) Présupposés

Le sujet sous-entend que l'hypothèse de l'inconscient n'est pas une évidence et qu'elle pose des difficultés au niveau de la connaissance.

### 4) Problème

L'inconscient est-il par nature imperméable à la conscience ou bien peut-il être connu ?

### 5) Problématisation

Comment la psychanalyse est-elle parvenue à élaborer une connaissance de l'inconscient ? (I)  
 Cette connaissance ne semble toutefois pas satisfaire aux critères de la science, bien qu'elle soit fondée sur les données de l'expérience (II). Cependant, l'inconscient psychologique n'est pas le seul inconscient qui échappe à la conscience ; d'autre part, si la connaissance théorique de l'inconscient pose problème, une connaissance pratique de son propre inconscient est cependant possible. (III)

## Plan possible

---

### *Introduction*

*Amorce*

*Interrogation autour du sens de la question*

*Formulation du problème et annonce du plan*

### *I. La structure de l'inconscient selon Freud*

*L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire pour expliquer certains actes conscients*

*Les pensées émises par l'inconscient sont censurées*

*Le rêve, les actes manqués et les lapsus*

*Transition*

### *II. La théorie Freudienne est-elle crédible ?*

*Le principe de réfutation*

*La réfutation : expression de la censure ?*

*Le freudisme est une pseudoscience*

*Transition*

### *III. Une connaissance pratique de l'inconscient est possible*

*Les petites perceptions de Leibniz*

*Descartes face à son inconscient psychique*

*La « catharsis » ou libération affective*

### *Conclusion*

*Solution du problème*

## Dissertation rédigée

### Introduction *Amorce*

*Recherche du sens de la question*

*Formulation du problème et annonce du plan*

Si l'on en croit Jean-Paul Sartre, l'idée d'inconscient se ramène à la mauvaise foi. Selon cette perspective, l'inconscient n'existe tout simplement pas et le problème de sa connaissance n'a pas lieu d'être. Toutefois, l'approche de Sartre ne résiste pas aux faits : les cas de maladie mentale traités par le psychanalyste Freud sont la preuve irréfutable qu'il existe en nous une instance psychique inconnue mais déterminante. L'inconscient est une partie du psychisme humain qui échappe à la conscience de l'homme ; autrement dit, c'est une seconde instance qui émet des pensées inconscientes, autre que la conscience (première instance) qui émet des pensées conscientes.

Cet inconscient qui semble rivaliser avec la conscience se laisse parfois entrevoir comme dans les rêves, les lapsus ou les actes manqués. Ces apparitions impromptues de notre inconscient peuvent, non sans mal, être interprétées. Toutefois, interpréter ce n'est pas encore connaître, c'est deviner à l'aide de signes. Les inductions de l'interprétation n'ont pas la clarté d'une connaissance fondée sur l'expérience directe d'un phénomène.

Dans quelle mesure peut-on connaître l'inconscient ? Les difficultés rencontrées par Freud pour décrire la structure de l'inconscient dans ses topiques ne sont-elles pas révélatrices de l'impossibilité d'accéder à cette sphère du psychisme ? Qui plus est, on pourrait penser qu'une fois connu, l'inconscient devient alors conscient, et ce n'est donc plus de l'inconscient qui est connu... Afin de surmonter cette apparente aporie, nous montrerons comment Freud parvient à élaborer une connaissance de l'inconscient bien que celui-ci, par sa nature même, ne cesse d'échapper à l'expérience directe. Cette connaissance est de nature théorique et se veut scientifique. Respecte-t-elle toutefois les conditions requises par la science ? Cette question sera l'objet de notre seconde partie. Enfin, nous concluons en démontrant qu'il est possible d'avoir une connaissance pratique de l'inconscient. Cette connaissance fondée sur l'intelligence émotionnelle est libératrice pour l'individu.

### I. *La structure de l'inconscient selon Freud*

*L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire pour expliquer certains actes conscients*

*Les pensées émises par l'inconscient sont censurées*

Sigmund Freud est l'initiateur de la psychanalyse et de la pensée sur l'inconscient. Médecin, il s'est penché sur le cas des psychoses. C'est à partir de son travail sur ces cas médicaux, qu'il a développé sa pensée et son œuvre sur le psychisme humain. Freud va mettre en évidence le fait suivant : de très nombreux actes conscients ne sont explicables que par d'autres actes, qui eux ne sont pas conscients. L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire pour rendre compte de ces actes. La plupart des pensées issues de l'inconscient ne vont pas jusqu'à la conscience car elles sont bloquées par une censure. Ces pensées censurées vont devenir des pensées refoulées, restant actives dans l'inconscient tant que l'énergie dont elles sont porteuses n'aura pas été libérée.

Selon Freud, la majorité des pensées émises par l'inconscient sont

issues des pulsions humaines. Et parmi ces pulsions, il distingue particulièrement les pulsions sexuelles. Celles-ci représenteraient la plus grande partie des pensées inconscientes. Elles seraient bloquées par la censure principalement par la morale et l'éducation. Le Moi qui est réglé par le principe de réalité, relégué à la périphérie d'une vie psychique conflictuelle, doit composer entre les exigences du Ça (le réservoir pulsionnel dirigé par le principe de plaisir) et les impératifs moraux du Surmoi (intérieurisation majoritairement inconsciente des interdits sociaux et parentaux).

*Le rêve*

Dans trois cas, l'inconscient rompt la censure et certaines pensées inconscientes parviennent à s'exprimer concrètement : dans le rêve, les actes manqués et les lapsus. Selon Freud, ce sont des manifestations évidentes de l'inconscient. Pendant le sommeil, la censure se relâche et la conscience est inactive. L'inconscient, toutefois, émet des pensées inconscientes et profite de l'assouplissement de la censure pour la rompre. La censure, moins efficace que durant le jour, laisse passer des pensées qu'elle parvient à refouler d'habitude. Afin de pouvoir échapper à la censure, les pensées inconscientes vont subir une transformation, en se déguisant sous forme de rêve. Ces rêves sont l'expression de désirs et de pensées refoulés, émis dans l'inconscient.

*Les actes manqués*

Les actes manqués sont des actes commis de manière involontaire, et provenant de l'inconscient. Un acte manqué est par exemple le fait d'oublier de se rendre à un rendez-vous alors qu'on a tout fait pour s'en rappeler. La censure ne parvient pas à refouler le puissant désir inconscient de manquer ce rendez-vous. Le conscient lutte contre ce désir inconscient, par exemple en essayant par des actes conscients de ne pas l'oublier. Et lorsqu'au final, on ne va pas au rendez-vous parce qu'on l'a « oublié », c'est un acte manqué : l'inconscient a gagné.

*Les lapsus*

L'inconscient se manifeste également par les lapsus : phénomène spontané consistant à employer un mot au lieu d'un autre. Freud y voit la manifestation de l'inconscient : cette confusion des mots révèle une pensée refoulée, elle porte un message qui se laisse interpréter. On dit ainsi souvent, lorsque cela arrive : « Lapsus révélateur ! ».

*Transition*

La psychanalyse a su élaborer une conception très séduisante du psychisme humain en introduisant l'hypothèse d'une instance inconsciente. Celle-ci permet notamment d'expliquer des actes conscients qui semblent incompréhensibles, comme les rêves, les actes manqués ou les lapsus. Toutefois, cette connaissance est le fruit d'un travail d'interprétation et Freud modifiera sa théorie à plusieurs reprises. Est-ce à dire que la théorie freudienne n'est pas crédible ? Ce n'est pourtant pas une théorie abstraite, sans lien avec le contenu réel : peut-elle être considérée comme scientifique ?

Tant que des pensées n'ont pas été contredites par l'expérience,

II.  
 La théorie  
 Freudienne  
 est-elle  
 crédible ?

*Le principe de  
 réfutation*

*La réfutation :  
 expression de la  
 censure ?*

*Le freudisme est  
 une  
 pseudoscience*

on peut les considérer comme des vérités. Lorsqu'un énoncé est réfuté par l'expérience et la raison, il est définitivement faux. Ce principe qui permet de découvrir la vérité par essais et erreurs, en émettant des conjectures provisoires et en éliminant les erreurs, s'appelle le principe de réfutation. Popper applique cette méthode aux théories scientifiques. Il affirme que « l'on peut progresser peu à peu vers la vérité au moyen de certitudes fragiles et provisoires ». Cela semble renforcer la crédibilité de la théorie de l'inconscient élaborée par la psychanalyse. En partant de faits observables, elle émet des conjonctures qu'elle modifie en fonction des nouvelles données de l'expérience. Ainsi, le fait que Freud ait modifié sa théorie en élaborant deux topiques semble être une preuve que la psychanalyse est un système ouvert et non dogmatique. Le fait que cette connaissance appliquée permette de soigner des patients atteints de maladie mentale grave confirme la pertinence de la théorie de l'inconscient freudien et l'on pourrait penser de bon droit que la psychanalyse est fondée scientifiquement : partant des faits, ses conjectures sont vérifiées dans la pratique par les guérisons. Pourtant, depuis son commencement jusqu'à nos jours, la psychanalyse n'a cessé d'être contestée. Cette remise en cause avait été prédite par Freud, qui y voyait l'expression de la censure. En somme, contester la psychanalyse, c'est lui donner raison ! La psychanalyse serait ainsi immunisée contre les attaques, chaque attaque étant selon elle l'expression de la censure, et donc la confirmation de la théorie psychanalytique. C'est précisément cette impossibilité de remettre en cause la psychanalyse qui l'empêche d'être une science à part entière. Popper explique dans *Conjectures et réfutations : la croissance du savoir scientifique* le critère fondamental à satisfaire pour qu'une théorie soit scientifique : « Une théorie qui n'est réfutable par aucun événement qui se puisse concevoir est dépourvue de caractère scientifique. Pour les théories, l'irréfutabilité n'est pas (comme on l'imagine souvent) vertu mais défaut. (...) Le critère de la scientificité d'une théorie réside dans la possibilité de l'invalider, de la réfuter ou encore de la tester. » Les systèmes ouverts, comme la théorie de la relativité, se soumettent à l'épreuve des faits et acceptent le risque de la réfutation. Pour Popper, la réfutabilité est un critère de la démarcation entre science et pseudoscience. Car, selon le même auteur, afin d'établir des vérités, la science doit avant tout essayer de réfuter les hypothèses émises. Or, le postulat de l'inconscient ne peut pas être réfuté, car on peut toujours imputer cette réfutation au refoulement de celui qui l'émet. Toute remise en cause de la théorie psychanalytique serait due au rejet de la censure, laquelle se défendrait contre la vérité de cette théorie. Essayer de réfuter l'hypothèse de l'inconscient psychique c'est, malgré soi, prouver la vérité de la psychanalyse puisque celle-ci prévoit le rejet de la censure. La psychanalyse serait ainsi, selon la logique de Popper, un système clos qui construit un modèle théorique rendant impossible toute tentative de réfutation.

*Transition*

La théorie freudienne ne satisfait donc pas aux critères de la science. Cela ne signifie pas ipso facto qu'elle soit fautive et que sa description de l'inconscient soit à rejeter. Toutefois, une théorie dont on ne peut vérifier la vérité ne peut être acceptée comme une connaissance à proprement parler. Comment dès lors connaître l'inconscient ? L'inconscient peut-il être induit ou déduit et par suite connu à partir de faits observables ?

### III. Une connaissance pratique de l'inconscient est possible

*Les « petites  
perceptions » de  
Leibniz*

De même que Démocrite parvint à formuler l'idée de l'atome invisible afin de fournir une explication plausible de l'existence matérielle des objets visibles qui nous entourent, Leibniz chercha à rendre compte du phénomène de la perception consciente à l'aide du concept de « petites perceptions » non conscientes et appartenant donc au domaine de l'inconscient. Il ne s'agit pas là d'un inconscient psychologique émetteur de pensées comme dans la psychanalyse. Leibniz se demande par exemple comment il est possible d'entendre le bruit des vagues. Et comme « cent mille riens ne sauraient faire quelque chose », Leibniz explique qu'« il faut bien qu'on entende les parties qui composent ce tout, c'est-à-dire le bruit de chaque vague », voire même de chaque goutte d'eau. Nous sommes donc « affectés » de manière inconsciente puisque ces gouttes ou ces vagues considérées séparément les unes des autres ne sont pas audibles consciemment. C'est la somme de ces perceptions inconscientes qui cause la perception consciente du tout. Tout comme l'idée de l'atome de Démocrite, la représentation de ces petites perceptions inconscientes nécessite de faire appel à l'imagination. On n'est donc assez loin des exigences rationnelles de la science. Toutefois, de même que la technique moderne a permis de vérifier la structure atomique de la matière, il est aujourd'hui possible de rendre compte de l'aspect ondulatoire du son et de la façon dont nous sommes affectés en fonction des décibels notamment. Selon Leibniz, nous sommes constamment affectés par des petites perceptions inconscientes et le passage à l'état conscient se fait de manière continue, tout comme l'eau se met soudain à bouillir lorsque la température augmente de façon continue de quelques dixièmes de degrés pour atteindre la température d'ébullition. Un changement continu de degrés provoque donc un changement d'état lorsqu'un certain seuil a été atteint. Leibniz va aller jusqu'à remettre en cause l'idée même du libre arbitre : je me crois libre parce que j'ignore les « petits mouvements » non conscients qui déterminent ma volonté. Nous baignons donc dans l'inconscient sans nous en rendre compte et cet inconscient nous détermine malgré nous.

*Descartes face à  
son inconscient  
psychique*

Plus utile sans doute que son aspect théorique, la connaissance pratique et personnelle de son propre inconscient s'accompagne d'effets immédiats et d'un sentiment d'évidence. En effet, Spinoza dans *Éthique* nous invite à réfléchir sur le développement personnel possible par la connaissance de soi, en particulier de ce qui nous détermine inconsciemment : « Un sentiment, qui est une

*La « catharsis »  
ou libération  
affective*

passion, cesse d'être une passion, dès lors que nous en formons une idée claire et distincte ». C'est l'expérience que fait Descartes en prenant conscience des raisons inconscientes qui provoquaient systématiquement chez lui un attachement amoureux lorsqu'il rencontrait une femme qui louche. La prise de conscience de ce déterminisme psychologique inconscient a eu pour Descartes un effet libérateur : « Lorsque j'étais enfant, j'aimais une fille de mon âge, qui était un peu louche [...] longtemps après, en voyant des personnes louches, je me sentais plus enclin à les aimer qu'à en aimer d'autres, pour cela qu'elles avaient ce défaut ; et je ne savais pas néanmoins que ce fût pour cela [...] depuis que j'y ai fait réflexion, et que j'ai reconnu que c'était un défaut, je n'en ai plus été ému » (*Lettre à Chanut*). Cette connaissance de l'inconscient n'a aucune visée théorique mais engendre des effets immédiats procurant un bien-être supérieur. La connaissance non théorique, non intellectuelle mais directe et intuitive de notre propre inconscient nous libère de son influence. C'est ainsi qu'avec la technique de l'hypnose puis des associations d'idées, des patients atteints de maladie mentale grave ont pu retrouver un fonctionnement psychique compatible avec leur environnement. Ainsi de l'exemple célèbre d'Anna O. qui put retrouver un usage normal de son corps paralysé lorsque Freud lui appliqua la méthode cathartique. On peut parler en effet de « catharsis », libération affective. Cela était bien connu des grecs de l'Antiquité qui la recherchaient notamment lors d'événements culturels tels que le théâtre tragique. Une partie de nous-même plongée dans l'ombre – et donc inconsciente – est mise à jour. Cette lumière est transformatrice, elle modifie les mécanismes mentaux qui nous déterminent en nous libérant de certains d'entre eux.

## Conclusion

*Solution du  
problème*

L'inconscient n'échappe pas complètement à la connaissance. Quoique la psychanalyse ne puisse être considérée comme une science à part entière, elle parvient à élaborer une théorie de l'inconscient à partir des données de l'expérience. L'application de cette théorie aux maladies mentales tend à confirmer sa véracité. L'inconscient n'est pas que psychologique ; nous baignons en fait dans l'inconscient et nous pouvons induire certains de ses aspects à partir des faits. Enfin, une connaissance pratique de l'inconscient avec des effets cathartiques est également possible. Aucune de ces connaissances ne peut cependant être dite scientifique.

### Avertissement

Ce document présente un développement organisé en réponse au sujet proposé. Son objectif est de nourrir la réflexion des élèves et de les aider à acquérir la méthode de la dissertation philosophique. Il ne saurait donc, en aucun cas, représenter la copie idéale ou l'unique manière de traiter le sujet.